

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵏⵓⵙⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵏⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵏⵓⵙⵓⵔ  
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵏⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵏⵓⵙⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU MAMMERRI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II.

DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ETRANGERES.  
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE.  
SPECIALITE : LITTERATURE ET CIVILISATION.

Titre :

LECTURE MYTHANALYTIQUE DES  
« *CONTES BERBÈRES DE KABYLIE* »  
DE MOULOU MAMMERRI.

Présenté par :  
CHEMAKH Saïd

Encadré par :  
MAHMOUDI Hakim

*Jury de soutenance :*

Présidente : BOUKHELOU Fatima, Professeure, UMMTO.  
Encadrant : MAHMOUDI Hakim, MCA, UMMTO.  
Examineur : HAMDI Mehdi, MCA, UMMTO.

Année universitaire : 2022/2023.

*« Les Berbères racontent un si grand nombre d'histoires que si, on se donnait la peine de les mettre par écrit, on en remplirait des volumes ».*

IBN KHALDOUN, *Histoire des Berbères*,  
Traduction de De Slane, 1852, t. I, p. 205.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier, en premier lieu, avant tout mon encadrant M. Hakim MAHMOUDI pour avoir accepté de diriger ce travail, pour tous ses conseils et orientations.

Je remercie, également, les membres du jury : La Professeure Fatima BOUKHELLOU et le Dr Mahdi HAMDI, pour avoir accepté d'examiner ce mémoire.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont apporté leurs aides, en particulier :

- La Professeure Hassina KHERDOUCI, les enseignants Nadia TIDMINT et Hamid IBRI pour leurs aides et orientations.
- Mlle Anya CHEMAKH, M. Kamel CHEURFA, M. Ramdane BERKANI pour la réalisation matérielle travail.

Je remercie également les collègues enseignants du Département de français qui m'ont aidé dans mon cursus ainsi qu'aux autres collègues qui m'encouragé à entamer ce travail, en particulier, M. Amar LAOUFI et Ramdane ACHOUR.

Je remercie également les enseignants : Pr Salem CHAKER, Louis Jean CALVET, Hélène VIGNE pour leur encouragement pour l'étude du conte kabyle.

*In Memoriam,*

Le Père Jaques LANFRY et Camille LACOSTE-DUJARDIN pour leurs aides et conseils.

## DÉDICACES.

*In Memoriam,*

A ma mère, Sadia Moussaoui et ma grand-mère paternelle Hadjila Mokrani, qui m'ont initié à la magie du conte kabyle.

A mon père qui m'a initié à la langue française et à l'Histoire.

A mon frère Slimane.

\*

Je dédie ce travail à ma femme et à ma fille.

Je le dédie également aux membres de ma famille (et alliés) qui m'ont aidé.

Et enfin, je le dédie aux amis proches.

## ABREVIATIONS.

### 1. Titres des contes :

Pour éviter la répétition des titres des contes lors des citations, nous proposons les abréviations suivantes :

- 1- Aub. : Aubépin,
- 2- FC : La fille du charbonnier,
- 3- BC : Blanche-Colombe,
- 4- OO : L'oiseau d'or,
- 5- Zal : Zalgoum
- 6- FS : La fiancée du soleil,
- 7- Og : Les ogres,
- 8- PGP : Le Pince Guêpier et la princesse Emeraude.

### 2. Autres abréviations :

CBK : *Contes berbères de Kabylie,*  
FDB : *Fichier de Documentation Berbère,*  
LCM : *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*

## **INTRODUCTION GENERALE**

## INTRODUCTION GENERALE

En Algérie, à côté de la littérature écrite<sup>1</sup> connue et reconnue, il existe une littérature orale qui est produite uniquement en deux langues : l'arabe dialectal (dardja) et le tamazight.

Ses contenus génériques sont essentiellement : le conte merveilleux, la poésie, les légendes hagiographiques, les chants religieux...

Elle est, généralement, étiquetée sous l'appellation « littérature populaire », appellation « dévalorisante » dans certains milieu où l'écrit est érigé en unique production consacrée. Elle demeure, néanmoins, l'un des seuls vrais patrimoines immatériels qui soit parvenu jusqu'au 21<sup>ème</sup> siècle. Patrimoine qu'il est urgent d'ailleurs de protéger surtout en ce moment où le monde est devenu un village « planétaire » et que les littératures sans traditions scripturaires risquent de disparaître à jamais avec la mort des langues qui leurs servent de supports. Mais aussi parce que cette littérature véhicule la vision du monde de nos Ancêtres. Vision du monde qui, certes, a connu des métamorphoses avec les divers changements économiques, politiques et culturels mais qui demeure la matrice intériorisée et/ou inconsciente. Sa préservation peut participer à une meilleure compréhension du présent mais aussi du futur de la société.

Pour ce qui est de la littérature orale en langue tamazight (et kabyle en particulier), les contes traditionnels (dits *timucuba*) constituent un grand corpus de textes : plus de 150 versions dites « originales » auxquelles il faut rajouter près de 300 variantes<sup>2</sup>.

A l'heure où les NTIC envahissent tous les espaces, la transmission des *timucuba* ou contes kabyles traditionnels par le biais de l'écrit mais également par le biais de l'oralité, est toujours réelle et concrète. Mais, nous ne pouvons présager de l'avenir.

Le mode de transmission traditionnel impliquant les trois facteurs (agent, espace, temps) qui sont : grand-mère, maison familiale, soirée... est certes en voie de régression très nette et voué à une disparition inéluctable. Beaucoup de changements ayant affecté la société : éclatement de la famille traditionnelle, introduction des technologies de communication du 20<sup>ème</sup> s. : presse écrite, radio, télévision... et surtout des NTIC (internet) au 21<sup>ème</sup> s. L'urbanisation accélérée depuis l'indépendance favorisée par le mode de production capitaliste a cassé le

---

<sup>1</sup> Cette littérature écrite est produite dans trois langues : l'arabe classique, le français et le tamazight dans ses diverses variantes.

<sup>2</sup> Si nous ne nous basons que sur deux auteurs : nous avons déjà dans *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie* Anguste Moulieras (88 textes) et *Contes kabyles* de Léo Frobelius (142 textes).

mode de transmission qui a jusque-là lui a permis de « survivre ». Des stratégies de substitution se sont mises en place. La lenteur qui les a caractérisées et le fait qu'elles ne soient pas généralisées laissent penser, parfois, que tout est perdu. Le théâtre scénique tout comme le théâtre radiophonique, la médiatisation des contes oraux par le biais des recueils, livres pour enfants, chansons (cassette puis Cd), films (séries et court métrage)... ont permis de sauver les *timucuba*, de leurs donner de nouvelles vies.

Un des agents culturels qui a permis de leurs donner « *cette vie demi-morte de l'écrit* »<sup>3</sup> est Mouloud MAMMERI avec ses *Contes berbères de Kabylie*.

Nous avons choisi de travailler sur cet ouvrage pour plusieurs raisons :

C'étaient des contes oraux transmis en kabyle « *depuis des temps très anciens* »<sup>4</sup> et « *ils ont, pour venir jusqu'à nous, traversé des dizaines de générations* »<sup>5</sup>. M. Mammeri ne donne pas les textes en kabyle mais uniquement les versions françaises.

Puisque ces contes nous viennent d'un passé lointain, qu'est-ce qui pousse des les diverses générations à les transmettre à d'autres ?

Et comment se déploie **l'imaginaire collectif** dans ces contes ?

Dans quelles mesures participent-ils, à travers l'imaginaire collectif à l'équilibre social ?

Or, dans cet univers dominant un certain nombre d'éléments :

- 1- Des survivances mythiques servant de supports à ces contes
- 2- Un régime bien déterminé domine.

Jusque-là, les contes kabyles étaient soumis aux grilles qu'offrent les lectures narratologique, psychanalytique ou ethnographique. Parmi les études les plus connues et reconnues nous avons essentiellement :

Basset Henri, 1920, *Essai sur la littérature des berbères*<sup>6</sup>, Carbonnel, Alger.

Lacoste-Dujardin Camille, 1965, *Le conte kabyle, étude anthropologique*, Maspero, Paris.

Savignac Pierre H., 1978, *Contes berbères de Kabylie*<sup>7</sup>, Presses de l'Université du Québec

---

<sup>3</sup> Mammeri M. *Contes berbères de Kabylie*, préface, p. 5

<sup>4</sup> Idem p.5

<sup>5</sup> Ibidem p. 5

<sup>6</sup> Nous avons consulté la réédition faite par Ibis Press, Paris, 2007. Particulièrement le chapitre IV, A. « Contes et légendes », pp. 71-179

<sup>7</sup> Voir la troisième partie : le conte kabyle, pp. 196-278

A ces ouvrages, s'ajoutent un bon nombre d'articles sur ce sujet. En effet, parmi les ouvrages bibliographiques traitant de la littérature berbère, la rubrique « Etudes sur les contes kabyles » est l'une des plus fournies<sup>8</sup>

Mais aussi, plusieurs mémoires de Magister et une thèse de Doctorat ont porté sur le conte kabyle.

A ces lecteurs relevant essentiellement de démarches « classiques », nous pensons qu'il serait intéressant d'en aborder une autre qui sera éminemment anthropologique avec une démarche analytique particulière et une assise théorique reconnue à savoir la théorie initiée par Gérard Durand depuis la publication de son premier ouvrage *Structures anthropologie de l'imaginaire*, en 1962<sup>9</sup>.

Cet ouvrage n'est pas inconnu dans le domaine de l'étude du conte kabyle puisque Camille Lacoste-Dujardin en fait référence dans la publication citée particulièrement pour ce qui concerne la symbolique dans le conte kabyle<sup>10</sup>.

Pierre H. Savignac va plus dans son ouvrage cité ci-dessus. En abordant le « sens et la signification du conte » et plus particulièrement « la symbolique du conte kabyle », il écrit : « *Photo-typons ou mieux contre-types (au sens photographique ou iconique) de la structure sociale et mentale d'un groupe ethnique qui a survécu à sept invasions et a dû un passé anthropologique des plus intéressants, le conte kabyle est surtout riche d'une symbolique spécifiquement autochtone*<sup>11</sup> ».

Plus loin, il continue : « *C'est pourquoi, ce nous recommandons profonde de la symbolique kabyle, plutôt qu'une analyse du contenu desséchante, c'est le recours à une herméneutique instauratrice et réductive, au sens défini par Gilbert Durand et Paul Ricoeur, pour qui le « **symbolisme donne à penser** ».*<sup>12</sup> Il mentionne les travaux de ces auteurs en notes de bas de page.

Il termine avant la conclusion de son étude par : « *Compte tenu de son importance [la démarche], mais aussi de son ampleur et de la rigueur qu'elle exige, que nous réserverons, pour un prochain volume, répétons-le, l'analyse symbolique profonde du conte kabyle, faisant alors porter notre analyse sur un corpus important d'au moins une centaine de contes recueillis en Kabylie de 1830 à 1962, durant les cent trente-deux ans de la résistance*<sup>13</sup>. ».

---

<sup>8</sup> Les 3 bibliographies sont :

1- Galand L., 1979, *Vingt cinq ans d'études berbères*, CNRS, Paris

2- Chaker S. 1991, *Une décennie d'études berbères*, Bouchene, Alger.

3- Bougchiche L., *Langue et littérature berbère des origines à nos jours. Bibliographie internationale*. Ibis Press, 1997, Paris.

<sup>9</sup> Nous reviendrons dans la première partie de ce travail sur le développement de cette théorie à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle et en ce début du 21<sup>ème</sup>.

<sup>10</sup> A titre d'exemple,

<sup>11</sup> Op. cit. p. 260

<sup>12</sup> Idem p. 260.

<sup>13</sup> Op. cit. p. 262.

L'étude que nous proposons de faire relève donc de la théorie durandienne avec son dernier développement la *mythocritique*.

Cette dernière, « Dans une acception très large, [...] étudie les mythes en littérature Ce champ d'étude n'est pas nouveau mais il recouvre une multiplicité de méthodes d'analyse... », selon les préfaciers de *Questions de mythocritique, Dictionnaire*<sup>14</sup>.

Nous pensons que les outils que ce champ d'études fournit pourraient nous permettre de dégager les mythes en œuvre dans ces contes. Et surtout fournir des explications possibles sur certains éléments de *l'imaginaire collectif* kabyle.

Ce mémoire est divisé en deux chapitres :

Le premier portera sur la présentation de certains éléments introductifs nécessaires à l'analyse. Il s'agit de :

La présentation du recueil *Contes berbères de Kabylie* de M. Mammeri. Le corpus contenu dans ce dernier est constitué de huit textes.

Outre une présentation succincte sur ce qu'est le conte kabyle, nous allons essayer de situer la place qu'occupe ces huit textes dans le corpus plus large du conte kabyle.

Nous allons essayer de donner des définitions claires de certaines notions et concepts relevant de la mythanalyse et que nous allons utiliser lors de notre étude.

Le deuxième chapitre consistera en l'analyse proprement dite des contes.

Et une conclusion générale du travail sera tirée.

---

<sup>14</sup> Chauvin D., Siganos A. et Walter Ph., [s. dir.], 2005, *Questions de mythocritique. Dictionnaire*. Imago, Paris. p. 7.

**CHAPITRE PREMIER**  
**DONNEES INTRODUCTIVES SUR LE CONTE KABYLE**  
**ET LA MYTHANALYSE.**

## CHAPITRE PREMIER

### DONNEES INTRODUCTIVES SUR LE CONTE KABYLE

#### ET LA MYTHANALYSE.

#### A. Données sur le conte kabyle.

##### 1. Un genre littéraire universel : le conte.

Le conte est un genre littéraire. C'est récit fictif qui se présente généralement en prose.

Il diffère, par ses caractéristiques, de la légende et du mythe.

Comme il diffère des autres genres que sont la nouvelle et le roman.

Le conte est genre connu de la majorité des sociétés humaines. Ses origines remonteraient jusqu'à la préhistoire.

Il est, avant tout, oral. Mais dès l'Antiquité, des auteurs tels que Hérodote ont entamé un mouvement de transcription de contes oraux (égyptiens).

Les contes indiens de Bidpai ont connu une diffusion grâce à la traduction vers l'arabe par Ibn Al-Muqaffa.

Le mouvement de diffusion des contes s'est accéléré en Europe à partir du 17<sup>ème</sup> siècle surtout après la traduction des *Mille et une nuits*.

Et c'est ainsi que les contes qui relevaient de tradition orale ont connu une gloire grâce au passage à l'écrit. Les frères Grimm, Perrault, Andersen... sont les principaux artisans de ce passage.

Et puis vient le conte écrit. Pour C. Carlier : « *Cette nébuleuse qu'est le conte se précise un peu si l'on observe les subdivisions que sont le conte à rire, le conte de fées et le conte fantastique. (...) Suivons cette piste historique et les repères qu'elle fournit, en envisageant les versions dont nous disposons. C'est-à-dire en situant au moment où le conte est déjà entré dans la littérature écrite*<sup>15</sup> ».

##### 2. Le conte kabyle.

###### 2.1. Caractéristiques :

Dans son *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Camille Lacoste-Dujardin présente le conte kabyle comme suit : « *la littérature orale kabyle recèle un véritable trésor en contes d'une remarquable qualité, digne de figurer au rang du patrimoine international. Cet étonnant épanouissement est le résultat d'une rencontre entre deux courants qui se sont mêlés :*

---

<sup>15</sup> Carlier C., *La clef des contes*, Ellipses, Paris, p. 13.

*d'une part un vieux fond méditerranéen d'inspiration très ancienne et encore proche du genre mythique, (...) et d'autre part, des apports appartenant au fond universel des thèmes, souvent passés et transmis par l'écrit (...)*<sup>16</sup>»

Généralement, la transmission du conte kabyle est l'œuvre des femmes, même si plusieurs auteurs : A. Moulieras, L. Frobenius... mentionnent qu'ils ont recueilli leurs corpus de contes auprès d'informateurs masculins, ces derniers les eux-mêmes appris auprès des femmes.

Le moment de la narration, généralement lors des veillées, ainsi que les modes de narration... sont largement étudiés dans les ouvrages que nous avons mentionné dans l'introduction.

## **2.2. Histoire de la collecte des contes kabyles.**

Nombreux sont les auteurs qui ont procédé à un inventaire des contes kabyles publiés en recueils ou partiellement dans des revues.

Nous nous référons essentiellement aux travaux de C. Lacoste-Dujardin, de P. Savignac et de R. Bellil.<sup>17</sup>

Le premier à publier un conte kabyle est le consul américain Hodgson. C'était dans un article intitulé « Grammatical sketch and specimens of the berber language... » publié dans la revue *Transactions of the American Philosophical Society*, en 1829 à Philadelphie.

En 1846, l'arabisant Delaporte fait une copie manuscrite des contes de Hodgson et les dépose à la bibliothèque nationale française. Cette copie est répertoriée sous le nom de *Fonds berbère* numéro 1.

En 1858, Hanoteau publie dans son *Essai de grammaire kabyle* trois contes.

En 1873, Creusat publie cinq contes à la fin de son *Essai de dictionnaire français kabyle*.

En 1882, le Père Rivière publie plusieurs contes dans son recueil de *contes populaires de la Kabylie de Djurdjura*.

En 1887, l'enseignant arabisant Belkacem Bensedira publie le *Cours de langue kabyle* où l'on trouve près d'une centaine de contes courts à côté de chansons et de poésies, (textes kabyles seuls).

---

<sup>16</sup> Lacoste-Dujardin C., 2005, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, p. 104.

<sup>17</sup> Voir C. Lacoste-Dujardin, *Le conte kabyle, étude ethnographique*, Maspero, 1970, Paris. P. Savignac, *Contes berbères de Kabylie*, PUQ, 1978, Montréal. R. Bellil, ( dir.), *Anthologie du conte amazigh d'Algérie, Tome troisième : Kabylie*, CNRPAH, 2017, Alger. [Cf. Présentation, pp. 7-16]

En 1893 et 1897, Anguste Moulieras publie deux volumes de contes sous le titre de *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*.

Cet auteur avait déjà publié deux tomes intitulés *Les fourberies de Si Djeha*.

En 1894, B. Yabes publie *Récits et légendes de la Grande Kabylie*.

En 1897, Leblanc de Prebois publie deux volumes sous le titre *Essai de contes kabyles*.

En 1897, C. Fabre a publié *Grande Kabylie, légendes et souvenirs*.

En 1921 et 1922, l'allemand Léo Frobélius publie ses trois volumes de *Volksmärchen der Kabylen* [= contes populaires de Kabylie].

Il fallait attendre 1945 pour que E. Dermanghen publie ses *Contes kabyles*.

De 1946 à 1975, c'est le *Fichier de documentation berbère* fondé par l'équipe du Père Jean Marie Dallet à Michelet qui prend le relais pour la publication des contes kabyles.

Parmi les recueils, de divers auteurs, les plus connus nous avons :

*Contes kabyles inédits*. 3 Séries, 1963-1970.

*Les cahiers de Belaid*, par Bélaït At Ali, 1963.

*Les fourberies d'inisi*, Fables, 1970.

*Le roman de chacal*, de Brahim Zellal, 1964

En 1965, Camille Lacoste-Dujardin réédite les contes publiés par Moulieras en 1895 et rajoute la traduction des 84 textes.

En 1966, Marguerite Taous Amrouche publie *Le grain magique* où l'on retrouve des poèmes des légendes et surtout vingt-trois contes kabyles traduits en français.

En 1978, P. Savignac, publie *Contes berbères de Kabylie*.

En 1980, Mouloud Mammeri publie deux petits volumes intitulés *Machabou* et *Tellemchabou*. Ils seront réédités par la suite sous le titre de *Contes berbères de Kabylie*.

De 1980 à nos jours plusieurs publications ont vu le jour :

- Recueil de nouveaux contes.
- Recueil de nouvelles versions.
- Nouvelles traductions de contes existants.
- Rééditions totales ou partielles d'ouvrages déjà parus.
- Contes nouveaux créés par des auteurs identifiés.

### **3. Présentation du recueil *Contes berbères de Kabylie* de M. Mammeri.**

## a. Présentation générale du recueil.

Le recueil *Contes berbères de Kabylie*<sup>18</sup> tel que nous le connaissons à présent a connu plusieurs éditions. Il a déjà été publié par Mouloud Mammeri aux éditions Bordas, à Paris, en 1980, sous formes de deux petits volumes intitulés respectivement *Machahou* et *Tellemchahou*. Ce n'est que par la suite que les éditions Pocket Junior les rééditent, à partir de 1996, en un seul volume intitulé *Contes berbères de Kabylie*.

Outre les huit contes présents dans les deux premiers volumes, ce dernier est augmenté d'un cahier dit « Entracte » de 32 pages inséré au milieu du recueil<sup>19</sup>. En couverture 4, il est mentionné que le livre est destiné aux lecteurs 'à partir de 11 ans.

Dans la préface (Voir Annexe 3), M. Mammeri précise : «*Tous ces contes sont oraux. Ils ont, pour venir jusqu'à nous, traversé des dizaines de générations. Peut-être vivent-ils les dernières années où nous pouvons les entendre encore sous cette forme. D'autres jeux, d'autres mode de dire et de révéler (de rêver ?) les remplacent. Il est donc grand temps de leur donner même cette vie demi-morte de l'écrit, qui les réduit, les momifie, mais en sauve au moins l'image.*»

Peu de mentions ont été faites quant à ces textes. La première est celle de M. Mammeri lui-même, lorsqu'il aborde ses contributions à la sauvegarde de la littérature orale, dans son entretien avec T. Djaout<sup>20</sup>, il rappelle : « (...) *Est-ce que je peux citer deux exemples qui vont dans le même sens ? J'ai aussi publié deux petits recueils de contes berbères d'Algérie. J'ai appelé l'un Macheho et l'autre Tellemchaho. Tu sais que ce sont les deux premiers termes de la formule qui ouvrent les contes. Je suis heureux qu'avec Si Mohand et 'La Colline oubliée', ils soient les plus lus de mes œuvres, qu'ils soient connus à l'étranger, que les enfants de deux écoles françaises aient utilisé ces textes pour les jouer, les illustrer. Je n'en regrette pas moins qu'ils soient ignorés chez nous, qu'ils ne contribuent pas à meubler l'imaginaire de lecteurs ou de spectateurs livrés dans le même temps sans défense aux imageries audio-visuelles, violentes ou sirupeuses, qui viennent jusqu'à nous de divers horizons* »

Dans sa préface aux *Contes Algériens*, Ch. Achour et Z. Ali Benali « *En 1980, Mouloud Mammeri propose deux recueils dans une collection pour enfants, (Bordas), Machaho ! Tellem Chaho ! (Contes berbères de Kabylie). Dans son texte de présentation il explique ses titres, évoque l'ancienneté de l'héritage et défend le pis-aller qu'est l'emprisonnement de la saveur de l'oral dans l'écriture* »<sup>21</sup>.

Il fallait attendre 2019, pour voir la publication par M. Kacete d'un article intitulé : « *Contes berbères de Kabylie de Mouloud Mammeri : des récits arrachés à l'oubli* »<sup>22</sup>, et pour la première fois, une analyse de ces contes. Avant de conclure son étude, M. Kacete résume e que sont ces contes : « *Les Contes berbères de Kabylie*

<sup>18</sup> Dans ce mémoire, toutes les mentions de page des *Contes berbères de Kabylie*, renvoient à l'édition de 1996. L'ensemble des différentes couvertures de ce livre sont données en Annexe 4.

<sup>19</sup> Le sommaire du contenu du cahier 'Entracte' est donné en Annexe 2.

<sup>20</sup> Mammeri M. *Entretien avec T. Djaout*, Voix Multiples 1987, Alger

<sup>21</sup> Achour Ch. et Ali Benali Z., 1989, *Contes Algériens*, L'Harmattan, Paris, p. 6.

<sup>22</sup> In revue *Iles d'imesli*, V. 11, N°01, 2019, Université M. Mammeri de Tizi Ouzou, pp. 67-75. Disponible sur le site : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/116522> [consulté en juin 2021].

*sont des contes merveilleux, comme nous l'avons souligné au départ, ils proviennent d'une mentalité animiste selon laquelle la nature et l'homme vivaient en osmose et ne faisaient qu'un seul et unique corps. Ils représentent un univers où les hommes et les bêtes cohabitaient en parfaite harmonie. Mammeri les a écrits pour les préserver de l'oubli mais aussi et surtout pour que les gens, en particulier les jeunes, les découvrent et s'imprègnent de leur sagesse et des valeurs ancestrales qu'ils véhiculent. ».*

L'auteur propose leur intégration dans les manuels scolaires, vu leur intérêt : « Vu leur richesse symbolique et leur portée édifiante, ces récits méritent d'être intégrés dans les programmes des différents paliers de l'éducation nationale. Car ils plongent leurs lecteurs dans un univers fantastique peuplé de princes, de princesses, de chevaliers, de sorcières, d'ogres, d'animaux qui parlent et d'objets magiques. Ils sont riches en rebondissements et en thèmes qui pourraient susciter la curiosité des enfants, éveiller leur intelligence et développer leur imagination tels que la sagesse, le courage, la solidarité, la fraternité, la vanité du mensonge et de l'hypocrisie, etc».

## **b. Sources des textes des *Contes berbères de Kabylie* dans le corpus général du conte kabyle.**

Nous allons maintenant présenter les différents contes du recueil et leurs sources.

1-**Aubépin** (pp. 7-24) est connu sous le nom kabyle « Bu-yedmimen ».

Plusieurs versions de ce conte son recensées :

La première est celle donné par A. Mouliéras dans *LCM* sous n°11, sous le titre « Histoire de la femme qui a mangé un œuf de serpent ».

Une 2<sup>ème</sup> publié est publié par E. Dermenghem dans ses *Contes kabyles* sous le titre : « la femme jalouse et l'œuf de serpent »

Une 3<sup>ème</sup> version est publiée dans les N° 19 et 20 (1948/1949) sous le titre « Tamâayt n Bu-Yedmim » recueillie à Ighil-Ali, (At Abbas, Sétif) par Sr. Louis de Vincennes.

Une autre version de « Bu-yedmimen » est réécrite et retravaillé par Belaid At Ali et traduite, toujours, par sous le titre « Aubépin ». Elle est publiée dans les N° 50 et 51 du *FDB* (19596). Elle est par ailleurs reprise dans *Les cahiers de Belaid*.

L'une des dernières à être recensée est celle donnée par M. Taous Amrouche dans *le Grain magique*. Sous le titre « Bou yedhmimen, mon fils ».

2-le 2<sup>ème</sup> conte est **La Fille du charbonnier**, c'est une reprise de la traduction de *Tamacabut n yelli-s n bu-tirgin* publiée dans le N° du *FDB* a la page., il est mentionné que le conte a été recueilli à Tililit a Ait Menguellat, en 1946 par Yamina At Saëid et traduit vers la collaboration de sœur M. T. d'Alençon

3- il en est de même du 3<sup>ème</sup> conte « **Blanche colombe** », c'est la traduction de « *Tamacabut n Hmamet Lbeyd'a* » publiée dans le N° 94 du *FDB* (1967). A la page 25 de ce recueil, il est mentionné que ce conte a été recueilli en 1953 à Lqentra, Ath Yiraten par J. L. D [auprès de Sidi M. At.T.].

4- **L’oiseau d’or** est une traduction de « Mmi-s d yelli-s n sseltan, twenziwin nnsen n wuragh d ddunit », [=le prince et la princesse aux fronts d’or et l’Univers], conte publié par A. Mouliéras dans *LCM* sous le N° 69.

5- **Zelgoum** est une traduction du conte *Zelgoum* publié dans « *Contes merveilleux et fables, textes nouveaux dans le parler des At Abbas* » du FDB, pp. 4-21, 1976.

Le conte est très connu : il a fait l’objet de plusieurs versions.

Mais c’est surtout son adaptation sous forme de poésie chantée par le chanteur Ali Meziane sous un autre nom **Silyuna** qui a fait son succès. Ce dernier la présente comme la version de la localité des At-Ghebri.

Son adaptation en court métrage par la Télévision Algérienne TV4, toujours sous le titre **Silyuna**, a encore contribué à sa diffusion.

6- **La Fiancée du soleil** est une traduction du conte N°40 recueilli par A. Mouliéras dans *LCM* sous le titre : « Ali Demmu, le génie qui enlève les fiancées, le fils du roi et la houri du soleil ».

7- le conte **Les Ogres** [= **Iwayzeniwen**] pose un sérieux problème : nous n’avons pu identifier à la version kabyle, à savoir la traduction première que M. Mammeri aurait utilisé.

A moins qu’elle ait figuré dans un document ayant échappé à notre attention. Toujours est-il, qu’une version de ce conte a été publiée par L. Frobenius dans *Contes Kabyles* sous le titre : « La grotte aux trésors de l’ogre », Conte N° 13 Vol. II, p.143-148.

M.Salem Zenia a publié une version dans *Yella zikenni* (pp. 110-182) sous le titre *Axxam n Iwayzeninwen* sans mentionné il avait recueilli ce conte.

8- **Le prince Guêpier et la princesse Emeraude**, est une traduction du conte N°40 recueilli par A. Mouliéras dans *LCM* sous le titre : « Tahkayt n wefrux uyamun d Lyaqut » [=Le conte d’Oiseau-Guêpier et de Lyaqut].

## B. Définitions de quelques notions de base en mythanalyse.

### B. 1. Le mythe :

Selon les rédacteurs de l’article « mythe »<sup>23</sup> : « Un **mythe** est une construction imaginaire qui se veut explicative des phénomènes cosmiques, psychologiques et sociaux, à l’image de dieux et déesses qui proposent une explication pour certains aspects fondamentaux du monde et de la société qui a forgé ou qui véhicule ces mythes. Le mythe est porté à l’origine par une tradition orale. La construction imaginaire que constitue le mythe est fondatrice d’une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d’une communauté à la recherche de sa cohésion : la création du monde (cosmogonie), de l’espèce humaine (anthropogonie) et des divinités (théogonie) ; les phénomènes naturels astronomiques, météorologiques, géologiques (...) ; le statut de l’être humain, et notamment ses rapports avec le divin, avec la nature, avec les autres individus

<sup>23</sup> Mythe Cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythe> [ consulté en mai 2020]

(d'un autre sexe, d'un autre groupe) ; [et] la genèse d'une société humaine et ses relations avec les autres sociétés. »

Dans son article « Définitions du mythe »<sup>24</sup>, André Siganos revient sur les travaux fondateurs sur le 'mythe', à savoir ceux de Lévi-Strauss, Dumézil, M. Eliade, G. Durand... Il explique aussi son choix de réserver l'appellation 'mythe' aux seuls '*mythes ethno-religieux*'. Puis, il distingue entre '*mythe littéraire*' et '*mythe littérisé*'.

## B.2. La mythanalyse :

Selon les rédacteurs de l'article « mythanalyse »<sup>25</sup>: « Le concept de **mythanalyse** est développé en France dans les années 1980 sous la plume de Gilbert Durand et celle d'Hervé Fischer. Mais le mot même de **mythanalyse** est apparu en France avec la publication en 1961 de l'ouvrage de Denis de Rougemont « *Comme toi-même, Essais sur les mythes de l'amour* ». Pour Pierre Brunel : " Mythanalyse" est un mot qui appartient d'abord à Denis de Rougemont. Je lui en rendrai donc la paternité, abusivement revendiquée par Gilbert Durand. »<sup>26</sup>

Toutefois, Gilbert Durand reconnaît dans la préface de *Figures mythiques et visages de l'œuvre de la mythocritique à la mythanalyse* que « Cette mythanalyse a eu des précurseurs , à qui il faut ici rendre hommage, tels D.de Rougemont extrapolant dès 1939 le mythe de Tistan à une grande partie de notre littérature<sup>27</sup> ».

Dans son article « À propos du vocabulaire de l'imaginaire... », Gilbert Durand<sup>28</sup> définit **La mythanalyse** comme une : « méthode de critique littéraire ou artistique qui centre le processus compréhensif sur le récit mythique inhérent à la signification de tout récit... Structures, histoire ou milieu socio-historique, tout comme appareil psychique, sont indissociables et fondent l'ensemble compréhensif ou significatif de l'œuvre d'art et spécialement du « récit » littéraire. Chaque séquence lue constitue un « mythème » - et son décor mythique... - et les « mythèmes » en nombre très limité ... s'articulent selon certains grands mythes qui présentent une certaine constance à une époque et en une culture déterminée... ou tout au moins au cours d'une génération culturelle... La « mythocritique » va donc d'emblée chercher l'être même de l'œuvre dans la confrontation de l'univers mythique qui forme le « goût » ou la compréhension du lecteur, et l'univers mythique qui émerge de la lecture de telle œuvre déterminée... »

<sup>24</sup> « André Siganos, « Définitions du mythe », in *Questions de mythocritique. Dictionnaire*. Imago, Paris. pp 85-100.

<sup>25</sup> Mythanalyse cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythanalyse> [consulté en mai 2020]

<sup>26</sup> Pierre Brunel, 1992, *Mythocritique, théorie et parcours*, PUF, Paris, p. 38.

<sup>27</sup> Gilbert Durand , 1992, *Figures mythiques et visages de l'œuvre de la mythocritique à la mythanalyse*, Dunod, Paris, p. 18.

<sup>28</sup> Gilbert DURAND, « À propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique », *Recherches et Travaux, L'Imaginaire*, bulletin n° 15, 1977

Il propose alors une méthode d'analyse :

*« Méthodologiquement l'approche de l'œuvre peut se faire en trois temps qui décomposent les strates mythémiques :*

*1° / D'abord par un relevé des « thèmes », voire des motifs redondants, sinon « obsédants » (Ch. Mauron, P. Sorokin), qui constituent les synchronicités mythiques de l'œuvre.*

*2° / Ensuite l'on peut examiner dans le même esprit les situations et les combinatoires de situation des personnages et des décors (E. Souriau, G. Bachelard, G. Durand)*

*3° / Enfin l'on peut, en utilisant un type de traitement « à l'américaine » tel celui que fait subir Lévi-Strauss au mythe d'Œdipe, repérer les leçons différentes du mythe (diachronicité) et les corrélations de telle leçon d'un mythe avec tels autres mythes d'une époque ou d'un espace culturel bien déterminés. »*

**CHAPITRE DEUX**  
**ANALYSE DES CONTES.**

## CHAPITRE DEUX

### ANALYSE DES CONTES.

#### 1. Démarche suivie :

Pour plus de précisions, voilà la démarche que nous avons choisi de suivre en utilisant “*la classification isotopique des images*” faite par G. Durand<sup>29</sup> à la fin de l’ouvrage *Structures anthropologie de l’imaginaire*, Cf. (Annexe 5). Le tableau proposé est composé de neuf lignes ou strates qui sont les suivantes :

- 1.Des symboles au synthèmes,
- 2.Archétypes « substantifs »,
- 3.Situation des « catégories » du jeu de tarots,
- 4.Archétypes « épithètes »,
- 5.Schémes « verbaux »,
- 6.Réflexes dominants,
- 7.Principes d’explication et de justifications logiques,
- 8.Structures et
- 9.Régimes ou polarités.

A ces lignes correspondant six colonnes à la base qui vont se regrouper en deux au niveau des ‘régimes’ (9<sup>ème</sup> ligne).

L’ensemble des images et symboles sont regroupés en six catégories.

Ces dernières correspondent à six 6 colonnes d’archétypes ‘substantifs.’

En remontant le tableau ses six 6 regroupements sont classés selon ce qu’il appelle : « situation des ‘catégories’ dans le jeu de TAROTS » à savoir : le glaive, le sceptre , le bâton , le denier , et la coupe . Cette dernière regroupe deux 2 archétypes ‘substantifs’.

#### 2. Images et symboles récurrents :

##### 2.2.L’homme, la femme et leurs fonctions dans les contes étudiés :

Les premières images recensées dans ces contes sont celles de l’homme et de la femme. Ils apparaissent d’abord par leurs statuts respectifs dans la famille (père, mère, fils, fille) ou alors de par leurs diverses fonctions sociales (roi, reine, prince, princesse, conseiller du royaume...), occupations ou métiers (paysan, marchand, chasseur, pêcheur, charbonnier..).

---

<sup>29</sup> Durand G. *Structures anthropologie de l’imaginaire*, pp. 506-507.

## 1 L'homme

**Ex .** Il était une fois un *homme* qui aimait la chasse... (Aub. p.7)

L'*homme* fit comme le sage lui avait... (Aub. p.18)

### Le frère :

- Dieu, merci,... maintenant, mon *frère* tu es un homme (Aub. p. 13)

### Le roi :

D'un autre côté, le *roi* du pays était connu pour être un grand amateur d'énigmes... (FC, p. 25).

Il était un *roi* qui avait un garçon... (BC, p 43)

### Le prince :

*Le prince* ... sortait tous les jours (BC, p 43)

### Le conseiller du royaume :

Celui-ci réunit *les conseillers du royaume*, exposa devant eux tous les forfaits... (BC, p. 59)

### Le muezzin :

A l'aube, quand *le muezzin*, monta sur son minaret... (BC, p. 52)

### Le chasseur :

Le soir, comme le *chasseur* rentra, sa femme lui servi le diner P.8

Le prince, grand *chasseur*, devant Dieu sortait tous les jours ...BC.43

### Le pêcheur :

Un jour que ...le *pêcheur* été sorti ramener la pitance de la journée

Le *pêcheur* décida de le ramener avec lui faute de poisson...OO P.63

### Le marchand :

Nous sommes des *marchands* d'huile ...OO GR P.129

### Le berger :

...sur les rives d'un lac , près du quel un berger faisait petre des moutons FS P.105

**Le charbonnier :**

Charbonnier , tu as sauvé ta tête et celle de tes compagnons ...FC P.27

**Le maitre :**

Il ...parvint près d'une école où un maître faisait la classe à un seul élève PGP P.047

**L'élève :**

Je suis trop vieux pour avoir plus d'un élève ...P.147

**Le serviteur :**

Il avait même un jour ramené un lionceau qui l'avait fait dresser par son serviteur préféré BC43

**Le voleur :**

Le chef des étaient étonnés qu'ont voulu lui payer son poids d'or un bandit de grand chemin

**Le sage :**

Aussi alla – t-il consulté le sage du village à P.17

**2.2.b. La femme**

**La sœur :**

Ta sœur va avoir un enfant à P.14

Le malade se ressouvint de la malédiction de sa *sœur* Z P.196

**La reine :**

Un froid glissa dans le cœur de *la reine* FC P.39

Divers exemples.

**La princesse :**

Dans les contes C4 C6

Les enfants : fils/fille (s)

### 2.3. Les parties du corps humain :

#### La tête :

La *tête* du Guêpier commence à sortir de la terre peut à peut...PGP 155

Par la *tête* car c'est elle qui a écouté les conseils de ma femme (Ogr 124

Elle se leva, agrippa la *tête* d'Aubepin par les cheveux ... (Aub.24

#### Le pied :

... Pends-la par les *pieds* à la plus haute poutre du toit (Aub. p. 18).

#### La main :

Zelgoum sortit sa *main*... et sa *main* s'en alla voler dans l'air, ; (Zel., p.89)

(...) Tu as encore d'assez bons yeux pour voir ce que j'ai dans *la main* (FS, p. 109)

#### L'os / les os :

... Qu'on m'apporte leurs *os* dispersés ... (OO, p.81)

La cuisse :

#### Le genou :

(...) Mais Dieu te punira. Il te plantera dans le *genou*, une épine que [nul]... ne peut enlever (Zel., p.89)

#### L'œil :

Le roi lui arracha *un œil* ... (BC, p. 59)

(...) Tu as encore d'assez bons *yeux* pour voir ce que j'ai dans la main (FS, p. 109).

Son *œil*, olive mûre (PGP, p.139).

#### Les cheveux/ le cheveu :

... un garçon et une fille, avec de belles *chevelures* blondes... (OO , p.62).

Le jeune homme alors lui montra le *cheveu*... (Zel p 83)

Ses *cheveux* étaient fleurs de maïs (PGP, p.139).

### 2.3.Les animaux :

### 2.3.a- Les animaux domestiques :

#### Le cheval :

Aziz s'enfonça dans le désert avec son *cheval* et son javelot OO P73

Ici, ce sont les *chevaux* de course de mon père .PGP P.145

#### Le chien / la chienne :

...il n'ya près de toi qu'une *chienne* qui jappe A P.16

#### La vache :

Zalgom ...vit s'approcher une *vache* ...Z P.85

#### La mule :

Ne dit-on pas aussi ou les *mules* auront des poulains le monde sera détruit ? BC P36

#### Le bélier :

Tu vois ce *bélier* noir ? FC P.106

### 2- Les animaux sauvages :

**Le lion :** (Mentions dans C3 : Blanche colombe).

(...) Il avait même un jour ramené un **lionceau** qu'il avait dressé par son serviteur préféré, un Noir... (p.43)

(...) Mais à la porte, il trouve le **lion** qui interdisait l'entrée... (p.58).

**Le serpent :** (Mentions dans C1 : Aubépin).

(...) - **Serpent**, ordonna le lion, monte dans l'arbre.

Le **serpent** ondula le long du tronc puis, de branche en branche, arriva jusqu'au faite. Il buta sur la jambe de la femme et la piqua. (p.10)

(...) – Les œufs de **serpent**, dit-elle, ont éclos dans mon ventre. Mon frère me croit enceinte et, pour cela, il m'a menée me perdre dans le bois (...)

(...) Il aurait voulu l'épouser, mais il fallait d'abord se débarrasser des **serpents** qui vivaient dans son ventre (...) (p.17)

(...) Les **serpents**, altérés, commencèrent un grand vacarme ; ils cherchaient tous à se précipiter vers le bas, pour boire. (p.18).

#### La hase :

La *hase* rassembla ce qui reste des os de la mère . (Aub, 10).

### **La fourmi :**

La *fourmi* monta... la mère l'écrasa. (Aub, 10).

### **Le chacal :**

- *Chacal*, sors voir quel temps, il fait... (Aub, 10).

### **2.4.Les oiseaux :**

#### **Le perdreau :**

Il prit un jour un *perdreau* vivant, qu'il ramena à la maison (Aub, p. 7).

Il vit sept grands plats de couscous, sept *perderaux*... (Ogr p.119)

#### **La bergeronnette :**

Le fuyard leva les yeux il ne vit rien qu'un bergeronnette Ogr P.126

#### **Aigle :**

Au fait de ce palmier, une **aigle** femelle est endormie. ( p.142)

#### **Le corbeau :**

Au haut de l'arbre, nichaient un *corbeau* et ses petits... (BC, p. 59)

### **2.4.Le poisson :**

Ce *poisson* va certainement nous tenir plusieurs jours... (OO, p.63)

La belle *anguille* va le gober et ... fini ! (PGP, p.149).

### **2.5.Les aliments :**

#### **L'œuf :**

La femme d'aubépin trouve cette œuf de serpent ...cette *œuf* de poule ...AP P.13

...à l'intérieur du roche ya une colombe et, dans l'*œuf* un cheveu mince ...FS 108

Sire, voici les *œufs* que vous m'avez demandé ...PGP P.142

#### **Le lait :**

Dis lui de t'apporter le *lait* de la lionne dans la peau de son petit OO P.66

#### **La viande :**

Tu achèteras une grande quantité de *viande* ... (Aub p.17)

### **La moelle :**

- Prends ces tubes, il y a *la moelle* de ta mère... (Aub p. 11).

### **Le couscous :**

(...) Demain, (..) trois grands plats de *couscous*... (BC, p.49)

Il vit sept grands plats de *couscous* (Ogr, p. 119)

### **Le sel :**

#### **L'eau** (aliment) :

[Il] emplit d'*eau* un plat de bois. (Aub p.18).

(...) Demain, (..) trois outres pleines d'*eau*... (BC, p.49)

### **2.6.Les végétaux :**

#### **L'arbre :**

La mère elle a fui mon père jusqu'au faite de l'*arbre* ...A P.9

Le roi le traina jusqu'au pied d'un grand *arbre* ...BC P.56

Je veux la trouver ...planter toutes espèces d'*arbres* fruitiers ...PGP P.140

#### **Le palmier :**

Tout au haut du rocher ya un *palmier* ... PGP P.143

#### **Herbe :**

A l'endroit où tu es ya de l'*herbe* BC P.57

### **2.7.Les minéraux :**

#### **La roche :**

Ali Demmo devint *pierre* ...FS P.111

Tu vois ce lac ? au milieu il ya un *rocher* ...FS P.108

#### **Les perles :**

... il te les ramènerait, fut-ce les *perles* ont chassé OO P.69

## **L'espace :**

### **2.8.La ville/ le village :**

Le lendemain quand les hommes de la *ville* comparurent devant le roi...FC P.26

### **La maison :**

Pour la nuit tu peux la passer dans ma *maison* ...PGP P.150

### **Le palais :**

Le roi était toute à la joie d'avoir dans son *palais* une épouse qui pourrait lui donner la réplique ...FC P.32

### **Le marché :**

Au *marché* dit la vieille voire ce que nous pourrons acheter ...PGP P.150

### **La chambre :**

Ce ne sont point-là vos *appartements* FC P.41

La terrasse :

### **La mosquée :**

Le muezzin monta sur le minaret de la mosquée qui dominait la ville ...BC P.52

### **La prison :**

Qu'on la jette dans une *prison* sans fenêtre ... OO P.63

### **L'écurie :**

Elle l'entraîna dans les *haras* du palais ...PGP P.145

### **La forêt :**

Ils allaient couper du bois dans la foret ...A P.15

Marche dans la forêt jusqu'à ce que tu rencontres l'autre de la lionne ...OO P.67

### **Le désert :**

A l'endroit du *désert* tu verras un grand rocher ...OO P.72

### **La grotte :**

Dès qu'ils y furent, le lendemain, la chèvre se dirige vers *la grotte* ...Z P.87

L'île

### **La mare :**

Le bijou que j'ai lancé dans la marre est l'anneau de l'oubli...PGP P.149

### **Le ciel :**

Sur le rebord de la fenêtre qui donnait sur un *ciel* plein d'Etoiles ... BC P. 45

### **Le soleil :**

[ils ]... voyaient leur armé fondre ...comme de la neige sous le **soleil**

## **2.9.Le temps :**

### **Le jour / la nuit :**

Voilà trois *jours et trois nuits* que je marche ... BC P. 45

### **Le mois :**

Sans elles, tu aurais mis non pas trois jours mais trois *mois* pour arriver jusqu'ici ...PGP P138

### **L'année :**

Après tant d'*années* j'ai eu pitié de mon frère ...Z P.97

## **2.10.Les chiffres**

### **Trois :**

Voilà *trois* jours et *trois* nuits que je n'ai pas mangé...BC P.45

Tu trouveras ici tout près *trois* grands plats de couscous, *trois* moutons écorchés et *trois* outres pleines d'eau ...BC P.49

Dans *trois* jours si ce n'est pas fait ...PGP P.140

### **99 :**

J'ai fait mettre à mort 99 Hommes qui voulaient épouser Hita ...BC P.49

7 :

Les fêtes durèrent *sept jours et sept* nuits ...BC P.31

**12 :**

Votre arbre représente l'année, les branches *douze* mois ... FC P.27

### 2.11.Les couleurs :

**Blanc :**

Je m'appelle *Blanche* colombe ...BC P.45

**Noir :**

... Son serviteur préféré, un *noir* d'une force herculéenne ...BC P.43

**Rouge :**

Je m'appelle le Roi *rouge* je règne sur la montagne verte ...PGP P.135

### 2.12.Les objets :

**Le sabre :**

Un bref coup de *sabre* ...et la main s'en alla volait dans l'air ...Z P.89

**La bague :**

Emeraude aussitôt tourna la *bague* de son doigt... (PGP, p.142)

**Le coffre :**

La reine aussitôt fit enfermer son mari dans un *coffre* (FC, p. 40).

Pendant ce temps le *coffre* où étaient les deux enfants, balançait sur les vagues (OO, p. 63).

La fiancée du Soleil devra rester enfermer dans le *coffre* (FS, p. 04)

**La lettre :**

Le prince s'apprêtait à bruler la lettre ...BC P.46

**Synthèse :**

Nous pouvons regrouper l'ensemble de ces images et symboles selon la classification faite par G. Durand, en six catégories.

Ces dernières correspondent à six colonnes d'archétypes 'substantifs.'

### 3. Les archétypes et les schèmes :

#### L'Archétype :

Selon G. Durand : « Les **archétypes** constituent les substantifications des schèmes... “le stade préliminaire, la zone matricielle de l'idée”. Bien loin de primer l'image, l'idée ne serait que l'engagement pragmatique de l'archétype imaginaire, dans un contexte historique et épistémologique donné... Ce qui serait donc donné “ante rem” dans l'idée ce serait son moule affectivo-représentatif, son motif archétypal ; c'est ce qui explique également que les rationalismes et les démarches pragmatiques des sciences ne se débarrassent jamais complètement du halo imaginaire, et que tout rationalisme, tout système de raisons porte en lui ses fantasmes propres<sup>30</sup>».

Il explique plus ce concept : « ... il y a une grande stabilité des archétypes. C'est ainsi qu'aux schèmes de l'ascension correspondent immuablement les archétypes du sommet, du chef, du lumineux, tandis que les schèmes diaïrétiques se substantifient en constantes archétypales telles que le glaive, le rituel baptismal, etc..., le schème de la descente donnera l'archétype du creux, de la nuit, du “Gulliver”, etc... et le schème du blottissement provoquera tous les archétypes du giron et de l'intimité. Ce qui différencie précisément l'archétype du simple symbole, c'est généralement son manque d'ambivalence, son universalité constante et son adéquation au schème : la roue, par exemple, est le grand archétype du schème cyclique, car on ne voit pas quelle autre signification imaginaire on pourrait lui donner, tandis que le serpent n'est que le symbole du cycle, symbole fort polyvalent comme nous le verrons.

C'est qu'en effet les archétypes se lient à des images très différenciées par les cultures et dans lesquelles plusieurs schèmes viennent s'imbriquer. On se trouve alors en présence du symbole au sens strict, symboles qui revêtent d'autant plus d'importance qu'ils sont riches de sens différents<sup>31</sup>».

Concernant notre corpus, aux six catégories de symboles nous pouvons faire correspondre six 6 catégories d'archétypes (substantifs). Ce sont :

- 1- soleil ...
- 2- l'escalier, les oiseaux ( la colombe, le perdreau, l'aigle, le corbeau...)
- 3- la pierre (émeraude...)
- 4- l'agneau, le lièvre, le chacal,
- 5- le ventre
- 6- la tombe, l'île, la grotte, le coffre, l'œuf, le lait, l'or...

A cela correspondent les archétypes « épithète » se sont :

#### Archétype 1 :

**Lumière ≠ ténèbres** : opposition du jour et de la nuit, exemples : dans le conte 1 (Aub). :”.....”

conte 03 : BC

conte 07 : les ogres

---

<sup>30</sup> Durand G. , 1992, *Les Structures anthropologiques de l'Imaginaire*, Paris, Dunod, p. 62-63

<sup>31</sup> Idem, op. ci.t p. 63.

## **Archétype 2 :**

### **Le sommet ≠ gouffre :**

Dans le conte 05 : Le frère de Zelgoum sur son cheval avec le sabre ≠ Zelgoum enfermée dans la grotte

Dans le conte 07 : L'ogre à la recherche de l'être étranger ≠ à ce dernier caché parmi les morts.

Le chef ≠ l'inférieur :

Le héros ≠ le monstre

L'aile ≠ le reptile :

## **Archétype 03 :**

### **Le feu, la flamme**

Dans le conte 3 BC : le prince fit chauffer un énorme bac plein d'eau qui devient brûlant

Dans le conte 4 O.O : la troisième femme du roi demande à ce que

### **Le fils :**

Dans les contes 3, 5, 6 et 9, le fils apparaît comme "l'archétype" dominant

Dans le conte 3 BC, le roi n'avait qu'un garçon, "*dont il espérait faire un jour l'héritier du royaume*"

*"Le prince, grand chasseur devant Dieu, sortait tous les jours..."*

Dans le conte 5 : "*le soir quand son frère revenant de la chasse voulait abreuver son cheval*",

*"Ils ont ... un fils qui leur donnait bien des soucis"*

Dans le conte 6 : "*... un roi qui n'avait qu'un fils, le jeune prince était un grand amateur de chasse ...*"

Dans le conte 8 : "*... un roi fort riche mais qui n'avait qu'un fils*"

### **L'arbre :**

L'arbre est un symbole fondamental, comme nous l'avons vu, il apparaît dans les contes 1, 3, 8, dans chacun d'eux, il symbolise le lien entre la terre, par les racines enfouies, et l'air et la hauteur par le faite.

## **Archétype 4 :**

La roue nous n'avons pas d'archétype relatif à la roue directement, mais dans les contes 3 et 8, il y a l'apparition de *la bague* :

Dans BC : "le prince ... se souvint de *l'anneau* de Blanche Colombe"

*L'anneau* étant d'une forme circulaire, similaire à une roue.

Dans le conte 8, PGP, la princesse Émeraude, tourna *l'anneau* qu'elle portait au doigt " Dans le même conte, nous avons : la reine ... ôta de son doigt *un anneau d'or* et le jeta dans la marre ", "...En voyant *l'anneau d'or* au doigt de Guêpier, émeraude lui dit "*jette cette bague !*"

## **Archétype 5 :**

### **L'enfant.**

Dans différents contes, l'archétype de l'enfant apparaît :

Dans le conte 1 (aub.) *Le bébé*, futur Buyedmimen, est récupéré par la hase et élevé par sa sœur.

Dans le conte 4 OO, les *deux bébés* étaient jetés à la mer dans un coffre.

Dans FS, le prince voulait sacrifier son *fils* pour redonner vie à son ami Ali Demmo.

### **Les animaux :**

Tous les animaux cités, dans la plupart des contes, concourent à aider le héros, qu'ils soient domestiques ou sauvages. Toutefois, l'image négative de l'animal apparaît dans certains contes comme dans :

Dans le conte 1 : le *serpent* va mordre la femme assise sur l'arbre, une fois tombée, les *animaux* la dévorent.

### **Les couleurs :**

Toutes les couleurs ont une symbolique, dans leurs diverses oppositions et complémentarités.

### **Le jour et la nuit :**

La nuit opposée au jour apparaît dans de nombreux contes :

Dans le conte 1 A c'est lors de *la nuit* que la mère et la fille cherchent refuge

Dans le conte 3 BC, c'est la nuit que le chasseur arrive devant la maison de Blanche colombe,

C'est la *nuit* que Ali Demmo décide d'investir le palais du génie ...

Dans le conte 8 PGP, c'est la *nuit* que la princesse Emeraude incitait Guêpier pour fuir.

### **Le récipient**

Plusieurs images renvoient au récipient directement ou indirectement.

Dans les contes 1, conte 3 BC, conte 4 OO,

**Archétype 6 :** La demeure, fleur, femme nourriture et substance.

Nous remarquerons qu'à chacune des colonnes représentant les archétypes 'substantifs' correspond une colonne d'archétypes 'épithète', sauf la cinquième et sixième au quelle ne correspond qu'une seule catégorie 'supérieure'.

Ce sont :

- Pur ≠ souillé et clair ≠ sombre
- Haut ≠ bas
- En avant, avenir
- Arrière, passé et

- Profond, calme, chaud, intime, caché.

### 3.b. Le schème :

Pour ce qui est du schème, selon G. Durand : « *Le schème est une généralisation dynamique et affective de l'image, ... Il fait la jonction ... entre les gestes inconscients de la sensori-motricité, entre les dominantes réflexes et les représentations. Ce sont ces schèmes qui forment le squelette dynamique, le canevas fonctionnel de l'imagination... ainsi, au geste postural correspondent deux schèmes : celui de la verticalisation ascendante et celui de la division tant visuelle que manuelle, au geste de l'avalage correspond le schème de la descente et celui du blottissement dans l'intimité<sup>32</sup> ».*

Dans le tableau de sa « classification... », aux cinq colonnes d'archétypes « épithètes », G. Durand fait correspondre trois types de schèmes verbaux :

- .1. DISTINGUER : regroupant les verbes : a- séparer ≠ mêler et b- monter ≠ chuter correspondant respectivement à la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> colonnes des archétypes.
- .2. RELIER : regroupant les verbes : a- murir → progresser et b- revenir ← recenser correspondant respectivement à la 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> colonnes des archétypes.
- .3. CONFONDRE : regroupant les verbes : → descendre, posséder, pénétrer correspondant à la 5<sup>ème</sup> colonne des archétypes

L'analyse des archétypes récurrents dans les contes étudiés nous a permis de tirer le schéma dominant de chaque conte.

Nous notons que c'est le schème de l'ascension qui revient souvent. Il est parfois dédoubler par son inverse, la chute.

L'archétype masculin bien manifeste, à première vue, mais en fait dominé par l'archétype féminin.

Même l'archétype du ciel apparaît souvent, il est relégué au second plan par les mythes chtoniens.

Aux schèmes cités dans le tableau, G. DURAND fait correspondre trois réflexes dominants :

1. La dominante posturale :
2. La dominante copulative :
3. La dominante digestive :

---

<sup>32</sup> Durand G., 1992, op. cit. p. 61.

A partir de ces trois 3 reflexes dominants, G. DURAND : « repère trois grandes structures de classification isotopique des images. Des constellations génératrices des sens. Elles pré-déterminent trois grands types de logiques conceptuelles ».

Ce sont :

1. La structure héroïque ou diairetique
2. La structure synthétique ou dramatique, et
3. La structure mystique.

Selon J. SOUTY<sup>33</sup> « G. DURAND fait une division encore plus large et bipolaire entre un régime diurne des images, dans le quel entrerait seulement la structure héroïque, et un régime nocturne qui recouvrirait conjointement les structures mystiques et dramatiques ».

Les contes étudiés se répartiraient donc en deux régimes : diurne et nocturne.

#### 4. Mythèmes et mythes :

##### 4.1 Mythème :

Abordant la notion de « mythème », G. Durand écrit : « Au cœur du mythe comme de la mythocritique, se situe donc le “mythème” (c’est-à-dire la plus petite unité de discours mythiquement significative) ; cet “atome” mythique est de nature structurale (...) et son contenu peut être indifféremment un “motif”, un “thème”, un “décor mythique” (...), un “emblème”, une “situation dramatique” (...). En d’autres termes dans le mythème, le “verbal” domine la substantivité (...) un mythème peut se manifester et sémantiquement agir de deux façons différentes, une façon “patente” et une façon “latente” :

- de manière patente par la répétition explicite de son ou de ses contenus (situations, personnages, emblèmes, etc...) homologues,
- de manière latente par la répétition de son schéma intentionnel implicite. ».

Et il rajoute que « La redondance patente des contenus mythémiques tend au stéréotype identificateur, à la “figuration” exagérée et à la dénomination par le nom propre (ou à un moindre degré par le nom commun, le lieu, l’emblème) ; la transformation (à la limite l’inversion totale, voire la perte de sens mythique) se fait alors par minimisation de l’intention morale ou dramatique... Le mythème patent, l’image stéréotypée et en surface, survalorise alors le descriptif au détriment du sens. Le mythe s’aplatit en une pure référence stéréotypée insérée comme épithète dans la description du récit. Au contraire lorsqu’il y a redondance du schéma mythémique latent, le récit tend à l’apologue, à la parabole comme dans les Fables de La Fontaine, les Contes de Voltaire, les Soties de Gide<sup>34</sup> ».

En ‘mythocritique’, pour retrouver les mythèmes, C. Deslauriers<sup>35</sup> pose dans l’article la question suivante : « Où se cache les mythèmes ? », elle répond : « Les références mythiques peuvent prendre plusieurs formes et, en lisant-et en relisant-les textes littéraires dans l’optique d’une initiation à la mythocritique, l’enseignant et les élèves se devront d’être particulièrement attentifs aux éléments suivant :

---

<sup>33</sup> Souty.....

<sup>34</sup> Idem, Durand G., 1977, pp.5-9.

<sup>35</sup> Deslauriers C., 2012, « Vers une lecture mythocritique des textes littéraires », in *Québec français*, pp. 44-46.

1. Des évènements et des situations qui rappellent ceux et celles d'un mythe : le geste de sculpter un personnage qui prendra vie, [...].
2. De lieux, des objets ou des décors qui évoquent un mythe : un labyrinthe ou une pelote magique [...].
3. Des personnages (humains, divins, animaux, végétaux, etc.) qui s'apparentent çà des figures mythiques et s'avèrent autant de mythèmes [...].».

Nous pensons que même en 'mythanalyse', nous pouvons nous appuyer sur cette méthode pour rechercher les mythèmes.

## 4.2 Mythe :

La définition du 'mythe' est déjà donnée au Chapitre I, partie B.1, il s'agit à présent de voir quelques sont les mythes que nous pouvons dégager dans les CBK.

Les mythèmes tout comme les mythes dégagés renvoient tous à un fond nord-africain et méditerranéen très anciens.

Ainsi nous retrouvons les mythèmes renvoyant au Sphinx aimant les devinettes dans le conte 2 : « la fille du charbonnier ».

Le mythème de la pétrification apparaît dans deux contes : 3, 'L'oiseau d'or' et 6 'La fiancée du soleil'.

Tout comme nous retrouvons encore des mythes semblables à celui l'Œdipe, comme dans le conte 'Zelgoum' mais cette fois pour montrer l'interdiction de l'inceste entre frère et sœur.

Dans le conte 'l'oiseau d'or', nous sommes devant le mythe de Moïse ou des Frères Remus et Romulus jetés dans le fleuve.

Comme nous retrouvons le mythe de Psyché dans le conte de 'Prince Guêpier...?'

Le tableau suivant est une '*synthèse*' des principaux archétypes, schèmes et mythes dégagés :



## **CONCLUSION GENERALE.**

## CONCLUSION GÉNÉRALE.

La publication en 1980 de *Contes berbères de Kabylie* par M MAMMERI complète une bibliographie déjà assez riche regroupant du roman, nouvelle, théâtre, essai, et travaux de linguistique.

Même si ces contes ont été publiés auparavant dans les deux versions kabyles et traduction français, l'auteur a fait le choix de les mettre à la disposition des enfants francophones.

Si le livre est publié dans une collection de littérature de jeunesse, il demeure néanmoins accessible aux lecteurs de tout âge.

L'étude des contes kabyles en général n'est pas si aisée qu'on le pense. Mais ce n'est pas une gageure.

Les différentes études ayant abordé ce type de conte ont certes abouti à des conclusions intéressantes, mais limitées aux seules axes et approches dans lesquelles elles se sont inscrites : structuralisme, ethnographie...

L'approche du symbolisme des contes reste partielle.

Nous nous sommes proposé d'étudier les contes à partir de la démarche et des outils qu'offre la mythanalyse, discipline développée dès les années '60 par Gilbert Durand et approfondie par d'autres auteurs.

Le corpus est certes limité à huit contes, mais il est assez représentatif des contes à visées éducatives.

L'analyse des images, des symboles et des archétypes qui en découlent nous permet de mieux cerner les schèmes récurrents. Tout comme elle permet de ces surtout de dégager les mythes sous-jacents à chaque récits.

Outre les mythes d'origine nord-africaines et méditerranéens qui sont décelables, nous retrouvons de nombreux myèmes parfois difficilement détectables vu l'usure des mythes que les véhiculent.

Nous retrouvons les myèmes renvoyant au Sphinx aimant les devinettes dans le conte 2 : « la fille du charbonnier ».

Le myème de la pétrification apparaît dans deux contes : 3, 'L'oiseau d'or' et 6 'La fiancée du soleil'.

Tout comme nous retrouvons encore des mythes semblables à celui l'Œdipe, comme dans le conte 'Zelgoum' mais cette fois pour montrer l'interdiction de l'inceste entre frère et sœur.

Dans le conte 'l'oiseau d'or', nous sommes devant le mythe de Moïse ou des Frères Remus et Romulus jetés dans le fleuve.

Comme nous retrouvons le mythe de Psyché dans le conte de 'Prince Guêpier...?'

Dans l'usage courant du parler kabyle, il n'est pas rare de retrouver des expressions renvoyant mythes devenus méconnus des usagers.

Il en est de même dans la littérature écrite de (roman, nouvelles ...) on de la littérature orale médiatisée (chansons, films.).

Cela est la conséquence de l'abandon de la pratique de la relation traditionnelle dont l'image sublimée est donnée dans la célèbre chanson de Idir "*A baba-inu*", chanson qui renvoi au conte kabyle du même nom.

Dans sa préface au CBK, Mouloud Mammeri notait que "*Peut-être vivent-ils [=les contes] les dernières années où nous pouvons les entendre encore sous cette forme. D'autres jeux, d'autres mode de dire et de révéler (de rêver ?) les remplacent....*"

Or, il était bien informé du "mépris" porté par une partie de sa génération aux contes / *timucuha*, du fait de l'acculturation, déculturation accompagnée, de la "haine de soi".

Ainsi dans sa '*Lettre à Mohand Azouaou sur la Sapience*' publiée comme préface aux *Poèmes kabyles anciens*, il recommande à Mohand Azouaou ceci : "*Ils vont te dire : celles-ci ne sont que des contes d'autrefois, des conte de l'Ogresse pour amuser les enfants. A quoi bon nous sont encore utiles les contes d'autrefois, nous contemporains ? Laisse les contes d'autrefois aux ancêtres (...). Tu leur répondra : La sapience transcende les époques (...)*"<sup>36</sup>

A cela s'ajoute une certaine déconsidération du conte dans la société kabyle traditionnelle comme genre féminin.

Parfois, c'est le réalisme 'social' et le vécu qui sont opposé au conte comme dans la chanson de L. Ait Menguellet : '*Sivel-iyi-d tamacabut*' [raconte-moi un conte].

Certains auteurs ont, par contre, choisi de reprendre par le biais de la chanson les contes traditionnels : A. Meziani pou Silyuna (une version de Zelgoum) et Oulahlou pour Slilwan (une version où l'on retrouve un mytheme de Barbe Bleue).

Certains auteurs comme Akli Kebaili ont choisi de créer de nouveaux contes pour enfants.

Enfin nous souhaitons que ce travail ouvre de nouvelles perspectives pour les études des contes en général et qu'il serve à d'autres recherches plus approfondies.

---

<sup>36</sup> La traduction française est de nous. Le passage en kabyle est : (...) *ak-inin :Tigi d tihkayin n zikenni, d timucuha n Teryel i-yes ssedhuyen arrac, i wacu d ay- nfeent tmucuha n zik, i nekni s at tura? Egğ timucuha n zik i yat zik ; nekni d arraw n wass-a,(...)Ini-yasen : - Tamusni tekka nnig teswiein (...).*

## **BIBLIOGRAPHIE**

## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus :

MAMMERI M., 1980/1996, *Contes berbères de Kabylie*, Pocket Jeunesse, Paris.

### Ouvrages consultés :

Achour Ch. et Ali Benali Z., 1989, *Contes Algériens*, l'Harmattan, Paris.

Basset Henri, 1920, *Essai sur la littérature des berbères*, Carbonnel, Alger.

Bellil, ( dir.), *Anthologie du conte amazigh d'Algérie, Tome troisième : Kabylie*, CNRPAH, 2017, Alger.

Bougchiche L., *Langue et littérature berbère des origines à nos jours. Bibliographie internationale*. Ibis Press, 1997, Paris.

Calvet, L.-J., 1984, *La tradition orale*, PUF, Paris.

Carlier C., *La clef des contes*, Ellipses, Paris.

Chaker S. 1991, *Une décennie d'études berbères*, Bouchene, Alger.

CNRPAH, 1982, *Littérature orale. Actes de la table ronde*, Alger. /[ouvrage collectif].

Durand G. 1962/1992 (11 éd), *Structures anthropologie de l'imaginaire*, Dunod, Paris.

Durand G. 1992, *Figures mythiques et visages de l'œuvre, de la mythocritique à la mythanalyse*, Dunod, Paris.

Frobelius Léo, 1921/1922, *Volksmarchen der Kabylen*, III v. Eugen Dietrichs, Iena

Frobelius Léo, 1999, *Contes kabyles*, Edisud, Marseille /[Traduction française des précédents volumes par Mokran Fetta].

Galand L., 1979, *Vingt cinq ans d'études berbères*, CNRS, Paris

Godelier M. 2015, *L'imaginé, l'imaginaire et le symbolique*, CNRS Editions, Paris.

Lacoste-Dujardin C., *Le conte kabyle, étude ethnographique*, Maspero, 1970, Paris.

Lacoste-Dujardin C., *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, 2005, Paris.

Nacib Y., 1986, *Contes du centre algérien, Contes de Kabylie*, Publisud, Paris.

Savignac P., *Contes berbères de Kabylie*, PUQ, 1978, Montréal.

Thomas J., [s.dir.], 1998, *Introduction aux méthodologies de l'Imaginaire*, Ellipses, Paris.

### Articles :

Deslauriers C., 2012, « Vers une lecture mythocritique des textes littéraires », in *Québec français*, pp. 44-46.

Durand G., « À propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique », *Recherches et Travaux, L'Imaginaire*, bulletin n° 15, 1977

Kacete M., 2019, « Contes berbères de Kabylie de Mouloud Mammeri : des récits arrachés à l'oubli », in *Iles d'imesli*, V. 11, N°01, Université M. Mammeri de Tizi-Ouzou, pp. 67-75.

Disponible sur le site : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/116522> [consulté en juin 2021].

Monneyron F., 2014, « Gilbert Durand et l'étude des mythes », *Sociétés*, 2014/1 (n° 123), pp. 41-49.

Disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-societes-2014-1-page-41.htm> [consulté en mars 2021].

Mythanalyse cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythanalyse> [consulté en mai 2020]

### Dictionnaires :

Chauvin D., Siganos A. et Walter Ph., [s. dir.], 2005, *Questions de mythocritique. Dictionnaire*. Imago, Paris.

Dallet J. M, 1982, *Dictionnaire Kabyle-français*, SELAF, Paris.

## ANNEXES

## ANNEXE 1

### RESUMES DES CONTES.

#### 1. Aubépin. (pp. )

*Une jeune fille et sa mère sont chassées du foyer familial pour avoir laissé s'échapper un oiseau par mégarde. Errant dans la forêt, pour échapper aux bêtes sauvages, elles trouvent refuge sur un arbre sur les conseils d'une base. Or, c'est sous cet arbre que dorment les animaux le jour. Par mégarde la jeune fille pleure et le lion soupçonneux envoie le lion pour s'enquérir d'où vient la pluie. Il pique la femme qui était sur l'arbre et elle tombe. Les animaux la dévorent sauf le bébé qui était dans son ventre qui est donné vivant à la base. Après le départ des animaux, la fille descend de l'arbre, la base lui remet son frère et des roseaux contenant la moelle des os de la mère pour le nourrir en cas de pleurs.*

*La jeune fille erra avec son frère qu'elle appela « Aubépin » jusqu'à trouver un village hospitalier où elle s'installe. Elle bâtit une chaumière et éleva son frère. En jardinant, elle trouve une jarre de pièces d'or et la cache. Elle le testa plusieurs fois en lui demandant ce qu'il ferait s'il avait de l'or. Ses réponses furent qu'il achèterait une toupie, un cheval... jusqu'au jour où il lui répondit qu'il achèterait une maison et se marierait. Elle lui montra alors l'or. Ils achetèrent une maison et le jeune se maria. Ils vécurent à heureux à trois.*

*Mais la mariée est jalouse de sa belle sœur qui est plus belle qu'elle. Par un subterfuge, elle fit manger des œufs de serpent. Et le ventre de la belle sœur se gonfla comme si elle était enceinte. La mariée convainc alors son mari de chasser sa sœur enceinte, de peur de devenir la honte du village. Ce dernier se résigna et abandonna sa sœur dans la forêt.*

*Elle est recueillit par un cavalier. Ce dernier, sur les conseils d'un sage vieillard, a fini par faire sortir les serpents de son ventre et les tua. Puis il épousa et ils eurent un enfant. Qu'elle appela « l'Argenté ».*

*Ayant grandi, l'Argenté insiste auprès de sa mère pour l'emmener chez ses oncles. Le père ayant accepté, La femme et son fils partirent à la recherche de la maison d'Aubépin déguisés en mendiants.*

*Arrivés, un soir, à la maison d'Aubépin, ils demandèrent à passer la nuit. Après le diner, l'Argenté obéissant aux conseils que sa mère lui a instruit avant, insiste pour qu'elle lui raconte une histoire. Elle refuse. Mais comme les enfants d'Aubépin aussi insiste, ce dernier lui demande de leur raconté une histoire. Elle finit par accepter et raconte une histoire... la sienne. Quand elle eu finit, elle voit que la terre a englouti Aubépin et sa femme et ne restait d'eux que leurs cheveux. Elle tira sur les cheveux de son frère et le sauva de la mort.*

*Et ils ont refait leurs vies tous ensemble.*

#### 2. La fille du Charbonnier.(pp. )

*Un pauvre homme avait sept filles et deux petits garçons. Il faisait du charbon et le vendait. Les six filles aînées étaient fainéantes. Il n'y a que la plus jeune qui s'occupe de son père. Elle est aussi connue pour savoir résoudre toute sorte d'énigme. Le roi de la contrée était aussi amateur d'énigmes. Il propose une à ses sujets : un arbre ayant douze branches portant trente rameaux chacune. Si dans huit jours, il n'a pas la solution, il menace ses sujets de mort. Ces derniers n'ont pas trouvé la solution lors de la comparution devant le roi. Mais le charbonnier l'a trouvé et il a avoué que c'était sa fille qui l'a trouvé. Le roi demande alors à l'épouser. Le roi lui envoie beaucoup de cadeaux par ses hommes et leur demande de lui rapporter toutes les paroles de la fille. Ce qu'ils firent après le déjeuner. Aux réponses, le roi devina qu'ils ont volés quelques présents.*

*Le mariage eu lieu. Mais il fixa une condition à sa femme qu'elle accepte : jamais sa parole ne passera avant celle du roi.....*

### 3. Blanche-Colombe.

*Un roi avait un fils. Il se remaria lorsque sa femme décède. La marâtre n'ayant pas d'enfants devint jalouse de son beau-fils. Elle utilise de multiples subterfuges jusqu'à convaincre le roi de chasser son fils du royaume.*

*Après s'être rendu sur la tombe de sa mère, le jeune prince erra jusqu'à se retrouver le soir dans un endroit désert. Il voit une lumière et avança vers elle. Cela venait d'une maison. Il ouvrit la porte et monta un escalier jusqu'au septième étage où il s'évanouit. Il est réveillé par une colombe qui se métamorphose en jeune fille s'appelant Blanche-Colombe. Il s'avère qu'elle est la fille du roi de ce pays. Elle accepta de l'épouser. Ce qui fut fait. Sa marâtre ayant appris la nouvelle, lui écrit une lettre où elle lui suggère d'épouser Aicha, la fille du roi des Roms.*

*Le prince accepta de chercher à épouser Aicha sur recommandation de Blanche-Colombe. Il réussit l'épreuve qu'imposait le roi des Roms à savoir de déterrer un grand arbre et cela grâce à la bague que lui offrit Blanche-Colombe....*

### 4. L'oiseau d'or

*Trois jeunes filles discutaient de ce qu'elles feraient si le roi les épousait, une prétendait lui faire un plat avec un seul grain de blé, une autre lui faire un manteau avec une toison et la dernière, lui donner deux bébés, aux cheveux d'or. Le roi les épousa les deux premières ne réussirent pas leurs vœux, mais la troisième a eu deux bébés. Les deux premières, jalouses, les échangèrent par des chiots avec l'aide de la sage-femme. Cette dernière mit les enfants dans un coffre qu'elle jette dans un fleuve. La femme est faite prisonnière, et les enfants seront recueillis par un pêcheur qui les élève avec sa femme, ils les appellent Aziz et Aziza. Avant sa mort le pêcheur révéla comment il les a trouvés. Aziz et sa sœur vivaient heureux mais une sorcière sema le doute chez Aziza. Cette dernière l'écoute et exige à son frère le lait de la lionne, des perles enchâssées et l'oiseau d'or. Il réussit à ramener les deux premiers mais il est pétrifié par l'oiseau d'or. Aziza part à sa recherche, et le délivre. Elle réussit et redonne vie à son frère, et aux autres personnes pétrifiées, ils s'installent dans une ville, le roi vient les voir, Aziza demande à l'oiseau de chanter, ce dernier refuse et dit que le roi veut tuer son fils et épouser sa fille. Tout le monde est étonné. le roi consulte le sage qui lui recommande d'y aller et de prendre avec lui toutes les femmes y compris celle qu'il a emprisonnée, ce fut chose faite, mais l'oiseau répète toujours les mêmes paroles et révèle la vérité sur Aziz et Aziza, le roi fit tuer les 2 premières femmes et la sorcière.*

### 5. Zelgoum. :

*Un couple avait deux enfants, un fils et une très belle fille nommée Zelgoum. Un jour il trouva un cheveu blond à la fontaine et dit à ses parents que celle qui a les mêmes cheveux que celui*

*qu'il a trouvé, il allait l'épouser. la maman a comparé le cheveu à ceux de toutes les jeunes filles des environs, il ne correspondait à aucune d'elles, cependant, il allait bien à Zelgoum. Son frère, ne voulant pas renoncer, demanda à épouser sa sœur. Ses parents, sous la menace, finirent par accepter. Apprenant que son frère allait l'épouser par le biais d'animaux, Zelgoum prit la fuite et se réfugia dans une grotte. Lorsqu'elle fut retrouvée, ...*

#### 6. La fiancée du soleil.

*Un roi avait un fils amateur de chasse. Sur son chemin, ce dernier avait bousculé une vieille qui lui dit : tu as failli m'écraser, que serait-ce si tu avais épousé la fiancée du soleil ? Prétextant la maladie, après plusieurs tentatives de guérison, le prince avança qu'il n'y avait que la sorcière qui pouvait le guérir on ramena la sorcière celle-ci lui avoua que la fiancée du soleil était la femme du roi des ????. Le prince quitta son royaume à la quête de la fiancée du soleil avec une caravane, sur son chemin, il rencontre des cavaliers passant avec un homme enchaîné, condamné à être tué, après avoir discuté avec eux, il racheta le prisonnier pour son poids d'or, l'ancien prisonnier rejoint la caravane, il dit qu'il s'appelle en faite Ali Demmo, et se mit à son service...*

#### 7. Les ogres.

*il était une fois deux frères, un riche qui avait sept garçons, et l'autre pauvre avait sept filles le riche avait recommandé a sa femme de porter chaque soir un dîner à son frère et ses filles mais la servante le porte au cimetière Ayant appris par la servante que son frère l'appelait ainsi, il décide de partir tenter sa chance ailleurs, sur son chemin il trouve une grotte d'ogres, se rassasie et pique des pièces d'or qu'il ramène à ses filles. La femme du riche apprend par un subterfuge qu'il a acquis de l'or, le riche décide d'aller lui aussi chercher de l'or, en arrivant à la grotte, il mange jusqu'à satiété et remplit des sacs d'or trop lourds, il fut donc surprit par les ogres, il tenta de se cacher mais les ogres le reconnaissent et le dévorèrent tout cru ne laissant qu'une cuisse qu'ils accrochèrent au plafond.*

#### 8. Le prince Guêpier

*le prince guêpier et la princesse émeraude. il y avait un roi qui n'avait qu'un fils appelé guêpier, avant de partir en voyage il confia sa richesse à son fils, ce dernier la dilapida dans les jeux, mais voilà qu'un génie se nommant Roi Rouge lui propose de l'argent pour jouer et récupérer ses bien il accepte le marché, joua, et gagna. Au retour du père, il l'informe de ce qui s'est passé et qu'il doit rendre au roi rouge son dû. En cours de route il rencontre une vieille puis une autre, et puis chacune l'invite à dormir. il se retrouve enfin devant le palais du Roi, ce dernier lui présente sa femme et sa fille unique 2meraude. Le prince voyait émeraude ce qui n'a pas plu au Roi Rouge. Il soumet donc le prince à diverses épreuves : défraîchir une forêt et la transformer en jardin en trois jours. Chercher l'aigle, tirer des grains mélangés... à chaque fois émeraude l'aide avec son anneau magique. L'apprenant, le roi rouge décide alors de les tuer, émeraude informe guêpier et ils ont décidé de s'enfuir, poursuivis par le roi émeraude utilise son anneau pour se transformer et tromper son père. Elle se transforme en ... en ..... Mais à la troisième transformation, la reine était présente, et jette l'anneau de l'oubli que guêpier récupère malgré le refus d'émeraude, arrivés en ville, guêpier promit à*

*émeraude de trouver une maison à louer, mais il l'oublie. Hébergée par une pauvre vieille et sa fille, émeraude apprit que guêpier allait se marier, elle va alors à la fête, et au moment du henné, une colombe et un pigeon sortirent et lui chantèrent des poèmes sur l'oubli de guêpier, au fur et à mesure que la colombe chantait, guêpier est englouti par la terre. Emeraude le tire et l'arrache, il finit par la reconnaître, ils se marient et ils rentrent chez son père.*

## ANNEXE 2.

### Le Paratexte.

#### **La préface de M. MAMMERI aux *Contes berbères de Kabylie.***

*Machaho ! Tellem Chaho ! C'est la formule incomprise mais toujours évocatrice, par laquelle s'ouvrent tous les contes que, depuis des temps très anciens, les grand-mères berbères de Kabylie redisent à leurs petits-enfants (et aussi à ceux qui le sont moins). C'est la marque de l'ancienneté, c'est aussi le magique Sésame, la formule qui donne accès au monde à la fois étrange et familier, où toutes les merveilles sont à portée du désir et tous les vœux miraculeusement exaucés – comme dans les rêves -, où cruellement déçus – comme dans la réalité.*

*Tous ces contes sont oraux. Ils ont, pour venir jusqu'à nous, traversé des dizaines de générations. Peut-être vivent-ils les dernières années où nous pouvons les entendre encore sous cette forme. D'autres jeux, d'autres mode de dire et de révéler (de rêver ?) les remplacent. Il est donc grand temps de leur donner même cette vie demi-morte de l'écrit, qui les réduit, les momifie, mais en sauve au moins l'image.*

*Mouloud Mammeri*

## ANNEXE 3.

### Contenu du cahier dit « ENTRACTE ».

Comme nous l'avons signalé dans le chapitre 1 (p. ), un cahier central de 32 pages numérotée en chiffres romains est entre les pages 98 et 99.

En page 2 du livre, il est indiqué qu'il a été imaginé par Annie Gollognat.

III- Machaho ! Tellemcho ! [ Explication de la formule suivie de jeux]

VII – Sauvez-le bébé ! [ Jeux]

XI- La ronde des noms ! [Extrait d'un texte de B. Bettelheim avec explication suivi d'un jeu des personnages des contes et leurs propos.]

XVI Le mot de l'énigme [ jeu]

XVII Ne restez pas médusés ! [ jeu sur les extraits de récits],

XXI Paroles d'oiseaux [ jeu sur les dires des oiseaux du CBK !]

XXIV Chiffres magiques [jeu]

XVI Pour en savoir plus [explication de la « *double signification des contes* » suivie de 2 extraits d'interviews de B. Bettelheim, datant de 1976].

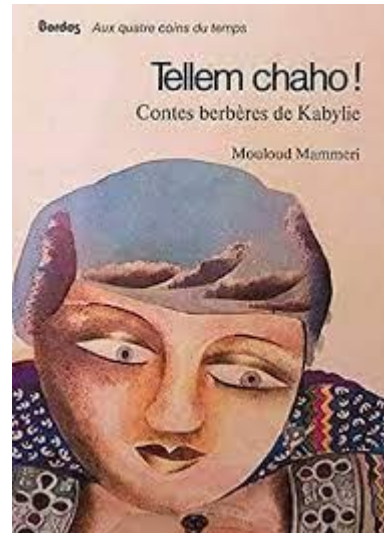
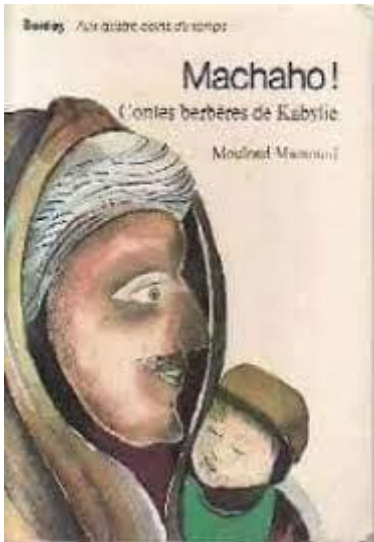
XXIX- Les Berbères / Mouloud Mammeri [ 2 paragraphes de présentation],

XXX- Vivre les contes [ extrait du roman Le fils du pauvre de M. Feraoun].

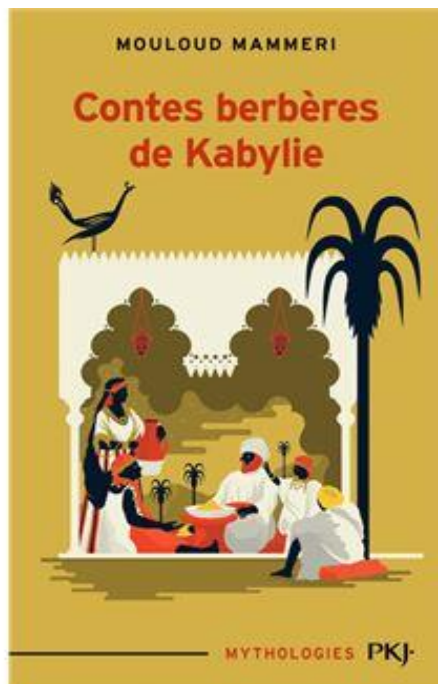
## ANNEXE 4.

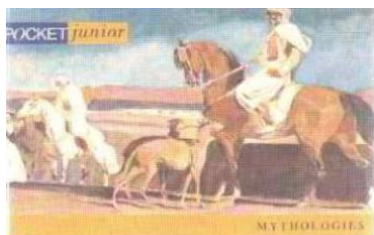
### Les différentes couvertures de *Contes berbères de Kabylie* de M. Mammeri

1. Couverture des 2 volumes de la 1<sup>ère</sup> édition, Bordas, 1980.



2. Couvertures de l'édition en un seul volume, Pocket Jeunesse, 1996.  
(1<sup>ères</sup> versions).



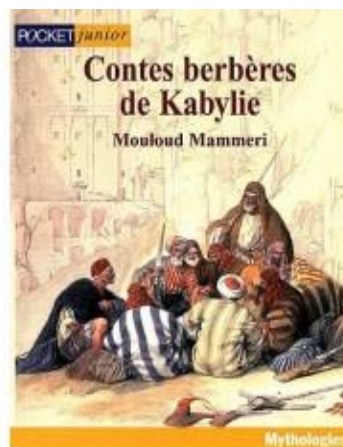


## Contes berbères de Kabylie

Machaho! Tellem chaho!

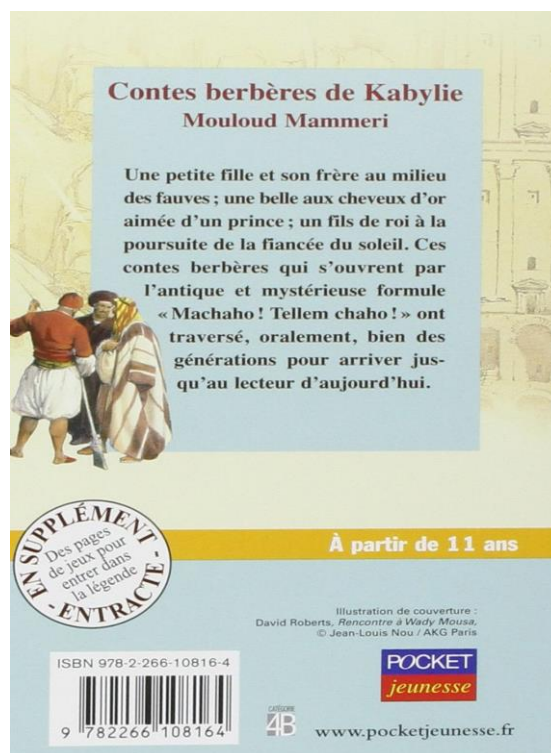
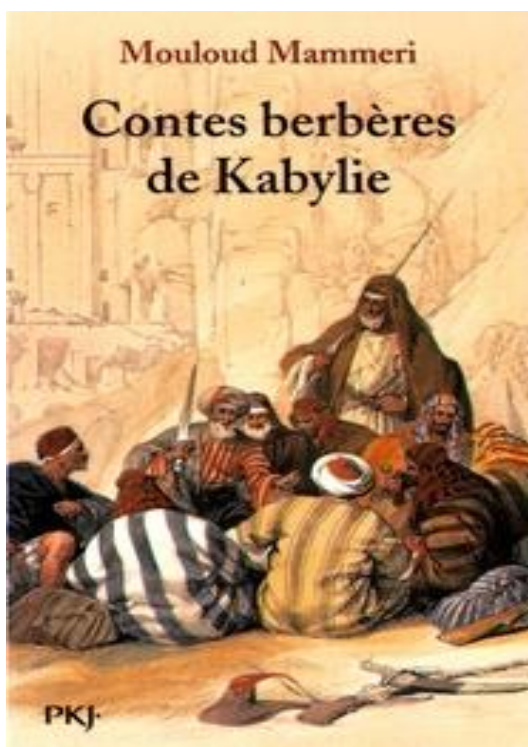
Mouloud Mammeri

Émerauda grimpait derrière Guépier sur le cheval qu'il avait sellé et ils partirent à fond de train. Ils sortirent de la ville. [...] Bientôt l'aube parut et... Émerauda, terrifiée, dit : "Guépier, nous sommes perdus."



"Machaho! Tellem chaho!" Il était une fois un homme qui aimait passionnément la chasse. Dès le point du jour il s'en allait dans la forêt à la poursuite du

3. Couvertures 1 et 4 de l'édition en un seul volume, Pocket Jeunesse, 1996. (Edition de 2018).





## **TABLES DES MATIERES.**

## TABLES DES MATIERES.

<b>INTRODUCTION GENERALE.</b> .....	6
<b>CHAPITRE PREMIER : DONNEES INTRODUCTIVES.</b> .....	11
1. Un genre littéraire universel : le conte. ....	12
2. Le conte kabyle. ....	12
3. Présentation du recueil : <i>Contes berbères de Kabylie</i> de M. Mammeri.....	13.
4. Sources des <i>Contes berbères de Kabylie</i> de M. Mammeri.....	14
5. Quelques définitions de base. ....	17
<b>DEUXIEME CHAPITRE : ANALYSE DU CORPUS DE CONTES.</b> .....	20
Démarche suivie.....	21
Les images et les symboles .....	21
Les archétypes et les schèmes.....	30
Les myèmes et mythes.....	35
Les régimes.....	36
<b>CONCLUSION GENERALE.</b> .....	37
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	41
<b>ANNEXES</b> .....	44
<b>ANNEXE 1</b> : Résumés des contes.....	45
<b>ANNEXE 2</b> : Préface de M. Mammeri au CBK.....	49
<b>ANNEXE 3</b> : Contenu du cahier 'Entracte'.....	50
<b>ANNEXE 4</b> : Les Couvertures du recueil <i>Contes berbères de Kabylie</i> .....	51
<b>ANNEXE 5</b> : « La classification isotopique des images » par G. Durand ...	53
<b>TABLES DES MATIERES</b> .....	54

